

## Pourquoi commémorer la Première Guerre mondiale ? Regard des Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

Coline Winkler

---

### Citer ce document / Cite this document :

Winkler Coline. Pourquoi commémorer la Première Guerre mondiale ? Regard des Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques. In: La Gazette des archives, n°236, 2014. Commémorer. pp. 227-238;

[http://www.persee.fr/doc/gazar\\_0016-5522\\_2014\\_num\\_236\\_4\\_5180](http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2014_num_236_4_5180)

---

Document généré le 15/03/2017

# Pourquoi commémorer la Première Guerre mondiale ? Regard des Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

---

Coline WINKLER

## S'engager

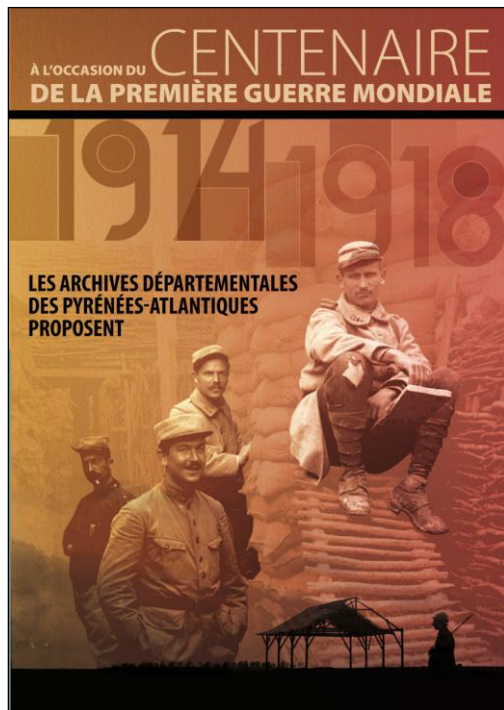
Dans un département comme les Pyrénées-Atlantiques, loin des champs de batailles qui dessinent dans l'imaginaire collectif le visage de la Première Guerre mondiale, la commémoration du centenaire de cette guerre n'a pas été une complète évidence. On aurait pu penser que, le tourisme mémoriel attirant les intéressés de 1914-1918 sur les lieux où se sont déroulés les combats, les opérations de commémoration auraient moins de public, ici dans les Pyrénées. Pourtant, les Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques ont décidé de se mobiliser très tôt sur ce sujet. Dès l'automne 2012, sollicitées par le comité départemental de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale, elles ont élaboré le programme des commémorations, mis en œuvre deux ans plus tard.

## Quels fronts ?

### *Le contexte spécifique des Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques*

Dans les Pyrénées-Atlantiques, il existe très peu de monographies sur le département pendant la guerre. Si la recherche historique s'est portée sur certains aspects spécifiques, tel le recrutement des soldats dans le département,

elle ne s'est pas pleinement saisie de cette question. Le premier pas dans la préparation des commémorations a donc été de préciser l'histoire du département pendant cette période, ses spécificités comme territoire à l'arrière et frontalier de l'Espagne neutre. Avec peu d'ouvrages de référence, il a d'abord fallu dépouiller des instruments de recherche, qui ne comprenaient pas d'indexation relative à la Première Guerre mondiale. Utile pour le chercheur, cette identification des sources a permis de connaître la spécificité des Basses-Pyrénées pendant le conflit. Ce travail a été d'autant plus laborieux que les principales sources de l'histoire de la guerre (séries R et M) aux Archives départementales demeurent très lacunaires et en partie non classées. Si un effort a été fait pour classer une partie de ces fonds, le programme d'animations ne pouvait se satisfaire de ces seuls documents. Un soin très particulier a été apporté au dépouillement des archives communales, ainsi qu'à celles des sous-préfectures et des archives privées. Au terme de ce repérage, les cotes portant sur ce thème ont été intégralement consultées. Des pans méconnus jusqu'alors de l'histoire du département en guerre ont émergé : localisation de certains hôpitaux temporaires, présence de camps de prisonniers allemands ou de travailleurs annamites, ou encore bombardement allemand sur les navires de la côte basque. Outre la découverte de ces éléments parfois anecdotiques, le dépouillement a permis de mieux percevoir le climat du département pendant la guerre. Il a offert une trame générale, manquante jusque-là, pour nous permettre de rédiger notre programme d'actions pour la commémoration du centenaire de la guerre 1914-1918. Le climat de suspicion et de dénonciation généralisé, l'impact émotionnel et matériel du départ des hommes pour le front sont finalement peut-être plus faciles à appréhender (et donc à restituer) quand



Programme de l'ensemble des actions de commémoration aux Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

© Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

on a vu ces documents et que l'on a été saisi par leurs anecdotes, que lorsqu'on en a pris connaissance dans un livre d'histoire. Si cette absence d'histoire départementale de la guerre a pu être palliée, elle reste la marque d'une difficulté supplémentaire pour la confection du programme de commémorations.

Bien qu'il n'y ait pas d'historiographie du département en 1914-1918 et que le département ne soit pas emblématique du conflit, les initiatives locales ont été nombreuses, mais presque exclusivement municipales et associatives. Cette dimension très locale a donné tout son sens à une démarche départementale, que seules les Archives ont semblé pouvoir assumer dans les Pyrénées-Atlantiques. Ceci a motivé de nombreux choix lors de l'élaboration du programme des commémorations. Cet impératif était d'autant plus important que le contexte culturel du département le scinde entre Pays basque et Béarn. Le choix des implantations des actions (à Pau et à Bayonne) et le recours à une exposition itinérante (présentée en zone rurale) et à une offre numérique importante (accessible partout) visent à mailler l'ensemble du territoire, et non exclusivement des centres conquis à la question. De même, dans le choix des thèmes abordés et des documents présentés, aucune ville ni aucun espace géographique n'ont été privilégiés. Cette absence d'historiographie a de plus nourri des *a priori* sur l'intérêt de commémorer cet événement, comme il peut l'être dans la Meuse ou dans le Nord, et sur la capacité du département à se mobiliser sur cette question.

### *Les objectifs de la commémoration*

Deux objectifs ont guidé la conception du programme des archives. Le premier est de rappeler l'histoire du conflit, de faire connaître les événements survenus à l'échelle internationale, nationale et locale. L'offre ne manque certes pas en cette année 2014 pour apprendre les éléments fondamentaux de l'histoire de la guerre. Mais il importait de se conformer au programme national de ces commémorations et d'en garder l'esprit. Proposer une information à ce sujet, c'était livrer un filtre au public le moins familier de cette question pour se repérer dans une offre pléthorique. À ce titre, l'exposition « Les Basses-Pyrénées dans la Première Guerre mondiale » a été conçue comme un abrégé à l'usage de tous les publics. Composée de huit panneaux, elle a été réalisée en deux exemplaires de formats différents pour pouvoir être exposée dans le plus de structures possibles, sur l'ensemble du territoire. L'exposition a été déclinée en langues régionales (basque et occitan). Elle se veut très généraliste et pose les jalons de l'histoire du département pendant la guerre grâce à la reproduction

d'une soixantaine de documents d'archives accompagnés de commentaires historiques. Elle aborde les thèmes de la mobilisation, de la vie au front comme à l'arrière, et des premières commémorations du conflit. L'exposition s'ouvre sur une frise chronologique et une carte européenne. La finalité est de replacer les informations transmises sur la réalité du département dans le contexte national et international, que ces informations générales soient connues ou inconnues du visiteur avant sa venue dans l'exposition.

Le second objectif est de faire le lien entre les hommes et les femmes du département et la guerre de 1914-1918. Cette finalité n'est pas celle de dresser le portrait des habitants du département exclusivement. Redonner sa place au territoire des Basses-Pyrénées dans la guerre, place peut-être non de première importance mais néanmoins à ne pas négliger, ce n'était pas faire un éloge de soi déplacé. Mais il fallait également donner voix au chapitre à tous ceux qui ont participé au conflit. Et il n'y avait pas de meilleure manière de le faire que de donner la parole aux habitants, à ceux qui eux aussi détiennent une part de l'histoire.

### *Humaniser le conflit*

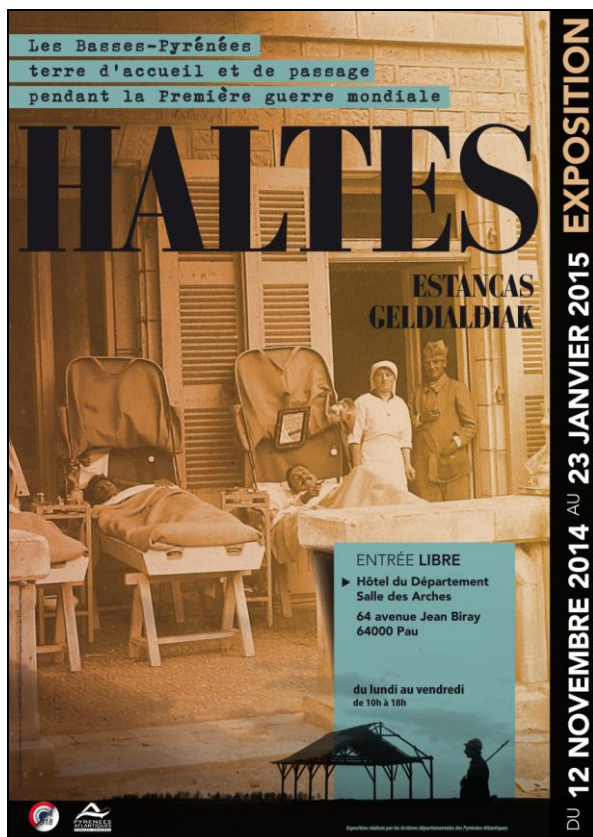
À travers ces deux objectifs, un principe général a été adopté, celui d'humaniser le conflit pour le rendre plus accessible et compréhensible. Sans être en mesure d'orienter l'ensemble des manifestations autour de cet axe, en raison des fonds conservés, une grande partie des présentations dans le cadre de la commémoration a été de donner une figure plus humaine à ces événements. Il ne s'agissait pas uniquement d'émouvoir pour mieux convaincre, même si cela n'est pas inutile parfois. C'est un des meilleurs moyens trouvés pour traduire une guerre dont la nature reste très difficile à saisir pour un spectateur du XXI<sup>e</sup> siècle, qui bien souvent n'a jamais connu la guerre.

Face à la diversité des thèmes susceptibles d'être abordés dans le cadre de la commémoration de la Première Guerre mondiale, le dépouillement des fonds et l'étude des offres dans le département a permis d'établir un axe de travail et des principes pour leur mise en œuvre. Les Archives départementales ont décidé de commémorer le centenaire de la guerre de 1914-1918 en tentant de mettre en valeur leur spécificité : faire une histoire départementale du conflit, en intégrant la dimension nationale et internationale du sujet. Ces principes ont été concrétisés en un programme ambitieux. Convaincus de l'intérêt de cette commémoration, il ne nous restait plus qu'à convaincre.

## Dans les tranchées

*De multiples fronts : les expositions...*

Le programme de commémoration a été établi autour de deux événements phares : deux expositions. La première, évoquée précédemment, est complétée par une exposition d'archives originales portant sur un thème beaucoup plus spécifique. L'exposition « Haltes. Les Basses-Pyrénées, terre d'accueil et de passage dans la Première Guerre mondiale » tente de comprendre ce que la guerre et les arrivées nouvelles de population qui en ont découlé ont changé dans les relations de la population locale avec les populations de passage.



Affiche de l'exposition « Haltes »  
© Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

Malgré leur éloignement des champs de bataille, les Basses-Pyrénées sont marquées par la guerre : l'afflux de blessés et de réfugiés, le recours aux travailleurs étrangers, voire aux prisonniers de guerre, qui remplacent les hommes partis au front et la crainte des espions installés dans l'Espagne neutre sont autant d'éléments qui ont pu influencer le rapport de la population locale à celui qui vient d'ailleurs, à l'« étranger ». Si les documents présentés témoignent de la brutalité de certains rapports sociaux, ils montrent aussi qu'en temps de guerre, les habitants du département ont su nouer des liens et se mobiliser pour aider les blessés et accueillir les réfugiés. C'est ce contraste entre une méfiance exacerbée pour ces étrangers et une aide patriotique envers eux, entre l'impact de la guerre sur les rapports sociaux et une vie à l'arrière qui se poursuit, entre les relations qui se nouent avec ces étrangers, dont on a parfois besoin mais qu'on préférerait d'autres fois éloigner, et leur surveillance, que veut montrer cette exposition. L'exposition est organisée autour de cinq groupes d'individus liés à ce thème : les réfugiés, les blessés, les combattants, les espions et les prisonniers. Elle est présentée à Bayonne puis à Pau. Si cela permet de capter un public plus grand, cela a aussi accru les difficultés. Il a fallu choisir deux fois plus de documents à exposer, pour ne les présenter que sur un site et respecter les besoins du document en termes d'exposition. Le choix de ce thème est motivé aussi par la nature des sources, très anecdotiques et par leurs provenances diverses rendant l'exploitation de celles-ci plus difficiles. Faute de sources abondantes, le service n'était donc pas le mieux placé pour traiter de sujets tels que les soldats ou les destructions de la guerre. De même, la conception d'une exposition tourne vite à la mission impossible quand l'iconographie sur le sujet est peu abondante. Peu d'affiches de la guerre de 1914-1918 sont conservées aux Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques. De ce fait, un travail sur l'esthétique du texte avec le scénographe de l'exposition a été indispensable. Pour présenter clairement les plus de soixante documents exposés, il a fallu faire apparaître différents niveaux de lecture (documents originaux sous cadre et reproductions manipulables par le visiteur). L'accrochage des documents sur panneaux colorés de grande taille participe à ce désir de mettre en valeur des pièces qui auraient pu sembler de primes abords assez arides. Ces deux expositions sont accompagnées d'une offre à destination des scolaires. L'exposition « Haltes » est présentée sous forme de visite guidée aux groupes en ayant fait la demande au préalable.

*...et Internet*

Le programme de commémoration sur le site Internet est décliné autour de trois principes : mettre en ligne des sources de la guerre, valoriser les archives et, de manière plus innovante, ouvrir le dialogue entre les vivants et les morts sur ce médium. La première opération sur Internet a été la mise en ligne des registres de recrutement militaire. La numérisation de ces documents a débuté dès 2011 et a été subventionnée en 2013 par le ministère de la Culture et de la Communication. Elle a été accompagnée de la réalisation d'une base de données nominative. Afin de donner accès à ces documents, les Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques ont conçu, dès 2012, une application disponible en salle de lecture (décembre 2012), puis sur Internet (premier trimestre 2014).

À la mise en ligne de documents numérisés s'est ajoutée une offre complète de valorisation des archives. Chaque mois en 2014, un document ou un corpus de documents a été mis en ligne sur la Première Guerre mondiale. Ceux-ci ont été choisis pour que l'anecdotique soit porteur de sens, pour que la petite histoire fasse comprendre la grande. Sélectionnés par plusieurs membres du service, ils ont aussi permis de diminuer la frustration née de la lecture de centaines de cotes dont il n'a fallu retenir que quelques documents exposés. La curiosité éveillée par le document lors du dépouillement initial a été un critère pour le choix des documents, au même titre que la résonance avec les autres actions sur la guerre. Prolongement de la Grande collecte, des portraits d'hommes et de femmes du département ont également été mis en ligne. Conçus par les archivistes et les détenteurs de fonds, et exposant le parcours d'une personne marquée par la guerre, ils présentent des documents d'archives publics et privés et le témoignage des descendants. Sept portraits de soldats ont été mis en ligne en 2014. La rubrique est prolongée en 2015. À ceci s'ajoute une adaptation d'applications des Archives pour le centenaire : le jeu des archives a été intégralement reconstitué pour porter sur des questions et documents relatifs à la Première Guerre mondiale. Le manuel de paléographie en ligne a été enrichi de textes datant de 1914-1918. Une manière d'allier aide à la recherche et à la lecture des documents et valorisation de ceux-ci.<sup>1</sup>



Portrait de soldat sur le site Internet des Archives<sup>1</sup>  
© Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

<sup>1</sup> [www.archives.cg64.fr](http://www.archives.cg64.fr)



Aux descendants tenus informés de la valorisation de leurs fonds familiaux sur Internet, le médium semblait parfois insuffisant, légèrement décevant, et si aucun interlocuteur ne s'y est opposé, les regards et les « et c'est tout ? » prononcés à demi-mot étaient assez éloquents. Face à cette réticence initiale, et le plus souvent estompée après la parution de l'article, on devine quelques causes. Le manque de prestige de la publication d'un article sur Internet par rapport à une cérémonie ou à une inauguration d'exposition n'y est sans doute pas étranger. Pour d'autres, phénomène assez étonnant pour l'archiviste en charge de celui-ci, un site Internet ne semble pas être le moyen le plus efficace de toucher un maximum de personnes. Pourtant, et même heureusement, sans qu'une très forte communication soit faite autour de celui-ci, le site Internet semble avoir rencontré son public. Depuis le mois de janvier 2014 et l'ouverture d'une rubrique consacrée au centenaire de la guerre de 1914-1918, le site Internet des archives a connu une hausse de sa fréquentation, tant dans les données quantitatives que qualitatives. Entre janvier et septembre 2013 et janvier et septembre 2014, le nombre de sessions a augmenté de 26 %, le nombre d'utilisateurs de 12 %, et la durée moyenne des visites sur le site de 59 %. Aujourd'hui, un internaute sur dix consulte une rubrique relative à la Première Guerre mondiale sur le site institutionnel des archives. La mise en ligne des registres de recrutement militaire a permis d'attirer les internautes vers le site institutionnel, même si les statistiques montrent que la réussite de l'un n'est pas exclusivement imputable à la réussite de l'autre. Depuis la mise en ligne des registres de recrutement militaire (mars 2014), la consultation a été constante et le site a actuellement eu plus de 20 000 visites. N'ayant jamais connu de panne, l'application de consultation a été très appréciée pour sa rapidité et sa recherche très simple, permettant aux néophytes comme aux spécialistes de la prendre en main.

### *Les ambitions et les moyens*

Si le projet des archives a été construit comme un programme ambitieux, c'est du fait de l'ampleur des commémorations nationales ainsi que d'une volonté d'offrir un programme riche. Cependant, la commémoration du centenaire de la guerre de 1914-1918 n'a pas été une priorité politique dans le département. Ce choix, compréhensible dans un territoire moins marqué que d'autres par ce conflit a été une contrainte autant qu'une chance. Le service des archives, confronté à une très faible concurrence, s'est vu promu comme fer de lance de la commémoration dans la collectivité. Cela a sans doute

permis d'attirer un peu plus l'attention sur les actions conçues par les Archives départementales. N'étant pas une priorité, la commémoration de la Première Guerre mondiale n'a malheureusement pas bénéficié de moyens exceptionnels. Les Archives départementales ont disposé d'un budget d'environ cinquante mille euros pour l'ensemble des actions, outils de communication inclus, numérisation exclue. Sur les trente-trois agents du service, onze personnes ont participé de manière active à l'élaboration et la réalisation du programme culturel 2014, un choix non sans conséquence pour le reste des activités du service. Bien sûr, tout n'a pu être réalisé. La participation à la Grande collecte en novembre 2013 est un bon exemple de ce qui permet, à tort ou à raison, de décider de la réalisation ou non d'un projet. Les moyens humains et matériels exigés par la Grande collecte n'ont pas permis la contribution des Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques. L'investissement semblait trop important au regard des sources préjugées dans le département. De précédents appels au don d'archives dans la presse étaient restés lettre morte. C'est donc avec surprise et désarroi que le service a reçu, entre le 9 et le 16 novembre 2013, les dizaines d'appels proposant des documents de fonds familiaux ou de collections privées à la numérisation. Ne pouvant les prendre en charge alors, les Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques sont entrées en contact avec ces personnes au premier trimestre 2014. Si tous les documents signalés n'ont pas été pertinents, si nombre d'entre eux ne concernaient pas le département, la Grande collecte a aussi fait émerger des fonds inattendus, les archivistes étant parfois victimes de leurs propres préjugés et n'imaginant pas toujours l'intérêt des fonds locaux sur la guerre. On peut regretter d'autres projets avortés, tel le guide des sources de la Première Guerre mondiale, qui n'a pu être mis à disposition des lecteurs. Heureusement, la guerre (et sa commémoration) dure quatre ans.

L'organisation de ce programme s'est donc déclinée sur une palette très diversifiée d'actions. Elle n'a pas manqué de pragmatisme malgré la volonté du service de marquer l'année 2014 du sceau de 1914. Dans ce projet, les rôles de chaque acteur au sein des archives, mais aussi du public et des autres institutions culturelles, se sont révélés eux-aussi distribués au coup par coup, avec un empirisme surprenant et fertile.

## D'inattendus alliés

### *Les partenariats institutionnels*

Le lancement original du programme aux Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques a été motivé par la réunion du comité départemental du Centenaire. Cette rencontre de nombreux acteurs aurait pu donner lieu à des partenariats. Pourtant, force est de constater que ceux-ci sont restés rares et n'ont pas fait l'objet de collaboration très poussées. Citons parmi ceux-ci l'université de Pau et du Pays de l'Adour, qui a contribué à la conception des textes de l'exposition « Haltes ». Si les réalisations n'ont pas été au rendez-vous, il ne faut pas négliger le rôle du comité départemental du Centenaire et du service départemental des Pyrénées-Atlantiques de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG). Leur rôle de tête de réseau a notamment été très important au niveau de la communication des actions ayant lieu dans le cadre des commémorations. Ceci est loin d'être négligeable pour connaître la multitude des manifestations et pour se faire connaître dans cette foule de propositions.

### *Le rôle des descendants de poilus*

Les descendants de poilus, mais aussi de femmes de 14, se sont manifestés lors de la Grande collecte de 2013. Mais on ne peut réduire les dons, dépôts ou propositions à ce temps fort. Les sources sont apparues au compte-goutte. Si ces documents ont été exploités dans l'ensemble des manifestations liées aux commémorations et ont notamment été exposées, les Archives départementales ont fait le choix de créer une manifestation spécifique pour ceux-ci. Née de la rencontre des descendants de poilus, cette idée a pris la forme d'une galerie de portraits sur le site Internet des Archives. Face à la fière retenue et à l'orgueil admiratif de ces fils, filles, petits-enfants ou neveux, le choix le plus respectueux de leur parole, comme de celle de leurs aïeux, a été de mettre en lumière les documents d'archives relatifs à ceux-ci, mais de les présenter accompagnés du témoignage de leurs familles. Un texte rédigé par l'archiviste les complète. La démarche, aussi émouvante pour ces descendants que pour l'archiviste, a pleinement rempli sa fonction. Elle a permis de mettre en valeur les fonds collectés en répondant à l'aspiration des familles : raconter. Elle a en effet concrétisé leur volonté de témoigner d'un parcours individuel pour montrer la réalité de la guerre, tout en rendant hommage à leurs parents disparus dont ils sont, on ne peut que les comprendre, fiers et heureux. Les

retours des descendants après la publication des portraits de leurs parents, comme leur présence massive lors de l'inauguration de l'exposition « Haltes » sont non seulement des gages de la réussite de ces manifestations, qui ont pleinement tenu leur rôle, mais aussi une récompense très gratifiante pour l'archiviste. C'est d'ailleurs sur cette action que les retours ont été les plus émus de la part des détenteurs de fonds comme du public.

Une des difficultés de ce mode de fonctionnement tient pour partie à sa réussite. Les événements ont aussi progressivement éveillé l'intérêt des descendants de poilus, faisant émerger de nouvelles sources pour l'histoire du département en guerre. Il n'est pas toujours aisé d'incorporer ces sources au fil de l'eau. Il est pourtant nécessaire de mettre en valeur ces fonds, car cela répond à une attente des dépositaires. Ils veulent, humblement mais dignement, raconter et témoigner de ce qu'ils ont appris sur le parcours de leurs pères ou grands-pères. À ce titre, l'adaptation permanente du programme de commémoration (avec une place plus grande laissée aux dépositaires de cette mémoire sur le site Internet qu'initialement prévu) a été essentielle. Les éléments de la chaîne archivistique y ont tiré leur force les uns des autres. Lors de l'inauguration de l'exposition « Haltes », où était exposée une partie des fonds familiaux repérés lors de la Grande collecte, les propositions de nouveaux dépôts se sont multipliées.

### *Les archivistes*

Il peut sembler incongru d'évoquer ici le rôle des archivistes comme alliés dans la conception d'un programme de commémoration réalisé par les archives. Ceci semble pourtant important pour tenter de comprendre l'investissement du service dans la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale. La Première Guerre mondiale a fini par conquérir le cœur des archivistes eux-mêmes : des membres du service ont proposé de déposer des archives familiales sur ce sujet. De nombreux agents ont pleinement exercé leur rôle en signalant toutes les sources qu'ils trouvaient sur ce sujet. Rien d'anormal peut-être, mais on ne bénéficie pas toujours d'un thème qui fédère l'ensemble d'un service et permet aux archivistes de se souvenir de l'importance de leurs missions.

## **De l'Armistice à la victoire ?**

La commémoration de la Première Guerre mondiale peut paraître bien contraignante dans un service d'archives dont l'imaginaire collectif n'est pas durablement marqué par le conflit et où les sources sur le sujet ne sont pas abondantes et exceptionnelles. Pourtant, les Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques ont fait le choix de s'investir et de proposer une offre dense pour la commémoration du centenaire de la guerre de 1914-1918. Si l'impact sur le travail du service est loin d'être négligeable, les effets à court et long terme semblent donner raison à ce pari.

Un premier bilan peut être dressé du programme d'actions proposées. Initié par obligation dans le contexte national plus que par le sentiment de répondre à un besoin à l'échelle locale, la plupart des opérations ont rencontré un public satisfait. Depuis sa mise en circulation en janvier 2014, l'exposition « Les Basses-Pyrénées dans la Première Guerre mondiale » a été présentée dans une quinzaine d'établissements (collèges, lycées, médiathèques).

Il est difficile à court terme de savoir si les actions de commémoration ont pleinement rempli leur rôle en donnant sens pour un grand nombre aux événements de 1914-1918. Les premiers chiffres peuvent au moins laisser espérer que quelques esprits auront été marqués. Et si ces commémorations ont su remplir cette fonction de souvenir, elles sont un succès parce que, ce faisant, elles ont permis de rappeler la mission des Archives départementales au public, aux détenteurs d'archives, à la collectivité, voire parfois aux archivistes eux-mêmes. Traduisant dans les actes le principe de chaîne archivistique par un programme ambitieux, elle a mobilisé la collecte, le classement, et la communication, et sollicité l'ensemble d'un service. La commémoration de la guerre de 1914-1918 s'est nourrie des histoires individuelles pour dresser le portrait complexe d'une guerre mondiale et a été un indéniable moment de mobilisation générale. Gageons que les années à venir se nourriront encore de cet effort.

Coline WINKLER

e-archiviste

Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques

[coline.winkler@cg64.fr](mailto:coline.winkler@cg64.fr)